

TRIATHLON / NEVERS-MAGNY-COURS Le Nivernais s'est imposé, hier, malgré une préparation difficile

Anthony Pannier, l'affect et les jambes



Lauréat en 2015, le Neversois Anthony Pannier a remis ça, hier, en s'imposant sans grande concurrence. Même s'il a dû se faire violence, miné par des problèmes personnels.

Owen Gourdin

Il a fini perclus de crampes après deux heures d'efforts. Mais il a fini. En tête, porté par les applaudissements d'un public venu encourager les triathlètes. Et lui un peu plus. Vainqueur en 2015, Anthony Pannier a réécrit son nom au palmarès du triathlon de Nevers-Magny-Cours.

Ce n'était pourtant pas gagné d'avance. « Je me suis motivé il y a deux jours. Le moral n'y était pas. » Des problèmes personnels, un déménagement express. La tête ne suivait plus. Les jambes ont pris le relais. « Je me suis dit que le sport permettrait de rebondir. »

« Je me suis motivé il y a deux jours »

Il a rebondi. Surtout, il a fusé. « J'ai nagé vite pour distancer les bons rouleurs. » À la sortie de l'eau, s'est vite formé un groupe de trois coureurs à vélo.

Avec lui, deux spécialistes de la pédale, engagés en relais et donc particulièrement frais : le Nivernais de Varennes-Vauzelles Quentin Champouret (coureur du CCVV de 2^e catégorie) et l'ancien professionnel de la FDJ Pierre-Henri Lecuisinier (champion du monde sur route juniors en 2011). Le premier a sauté, le second a accompagné Anthony Pannier sur le circuit de Magny-Cours. « J'ai respecté la règle des dix mètres, pour ne pas profiter de son aspiration. Mais l'avoir en ligne de mire m'a aidé. » Le coureur de la Jeune Garde Sportive Nivernaise, également licencié à Traithl'Aix, a finalement sauté à son tour à l'amorce de Chevenon. « J'ai essayé de maintenir la trentaine de secondes qui nous séparait. »

Anthony Pannier reprendra son lièvre d'un jour après trois kilomètres de course à pied. « La fin a été un peu raide », les mollets ont piqué. Mais il a gardé la tête. « Terminer premier en individuel, mais derrière un relais, ça n'aurait pas eu la même saveur. » En dépit d'une préparation difficile, surtout sur le plan mental, Anthony Pannier, domicilié à Nevers, à trois kilomètres du port de La Jonction, a su reconquérir son titre. « Le temps m'importait peu. »

Il espère désormais courir les championnats du monde de triathlon Xterra à Maui (archipel d'Hawaï), dimanche 29 octobre. « Je suis en recherche de partenaires nivernais.

Hier, le local de l'épreuve a marqué des points. Et malgré des jambes pleines, a réussi à se vider un peu la tête.

■ AIGUILLAGE

Couac. Au troisième kilomètre du circuit à vélo, à hauteur de Sermoise-sur-Loire, un problème d'aiguillage a contraint des cyclistes à rallonger leur parcours de plusieurs centaines de mètres.